

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

[C – 2021/20106]

17 DECEMBER 2020. — Ministerieel besluit tot goedkeuring van het huishoudelijk reglement van de erkenningscommissie

De Minister van Hulpverlening aan de Jeugd,

Gelet op het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, artikel 146, § 3;

Gelet op het besluit van de Regering van 5 december 2018 betreffende de algemene voorwaarden voor de goedkeuring en de toekenning van subsidies voor de diensten bedoeld in artikel 139 van het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, artikel 51 ;

Overwegende het ontwerp van huishoudelijk reglement dat door de erkenningscommissie op 16 oktober 2020 is goedgekeurd,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit decreet, wordt verstaan onder:

1° "Bestuur" : het bevoegde Bestuur in de zin van artikel 2, 3°, van het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming ;

2° "Commissie" : de erkenningscommissie bedoeld in artikel 146 van voormeld decreet;

3° "Voorzitter" : het lid bedoeld in artikel 146, § 2, 5de lid, van voormeld decreet;

4° "Secretariaat" : het secretariaat bedoeld in artikel 146, § 2, 6de lid, van voormeld decreet.

Art. 2. Het huishoudelijk reglement van de erkenningscommissie, zoals opgenomen in de bijlage bij dit besluit, wordt goedgekeurd.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het wordt ondertekend.

Brussel, 17 december 2020.

V. GLATIGNY

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE

[2021/200131]

10 DECEMBRE 2020. — Arrêté du Gouvernement wallon modifiant l'article R.110 du Livre I^{er} du Code de l'Environnement

Le Gouvernement wallon,

Vu la partie décrétole du Livre I^{er} du Code de l'Environnement, article D.159, § 1^{er}, alinéa 4, inséré par le décret du 5 juin 2008;

Vu la partie réglementaire du Livre I^{er} du Code de l'Environnement;

Vu le rapport du 26 août 2020 établi conformément à l'article 3, 2°, du décret du 11 avril 2014 visant à la mise en œuvre des résolutions de la Conférence des Nations unies sur les femmes à Pékin de septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques régionales;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 14 septembre 2020;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 1^{er} octobre 2020;

Vu l'avis n° 68.056/4 du Conseil d'Etat, donné le 14 octobre 2020, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Vu l'avis de l'Union des villes et des communes de Wallonie daté du 17 novembre 2020, rendu conformément à l'article 2/11, 1°, du décret du 6 novembre 2008 portant rationalisation de la fonction consultative, inséré par le décret du 16 février 2017 modifiant le décret du 6 novembre 2008 portant rationalisation de la fonction consultative et diverses dispositions relatives à la fonction consultative;

Considérant que les dommages liés aux déchets sauvages ont des répercussions non seulement sur l'environnement mais également au niveau social et économique (les 3 piliers du développement durable);

Considérant que les canettes, mégots de cigarettes et chewing-gum menacent directement toutes les formes de vie sauvage mais plus généralement tout animal car il arrive très fréquemment que ceux-ci ingurgitent ces déchets ou une partie de ceux-ci;

Considérant que les situations où des animaux en pâturage ingurgitent des fragments de canettes sont de plus en plus fréquentes; Que ces situations aboutissent dans la majorité des cas au décès de l'animal;

Considérant qu'il est fréquent que des poissons et des oiseaux ingurgitent des chewing-gums ou des mégots;

Considérant que les mégots contiennent 8 680 substances toxiques; Qu'en contact avec l'eau, l'air ou le soleil, les mégots peuvent générer de graves problèmes environnementaux; Qu'un mégot peut, à lui seul, polluer 500 litres d'eau;

Considérant que les détritiques jetés dans l'environnement contribuent aussi à polluer les sols, l'eau et à menacer la biodiversité;

Considérant que le temps de décomposition d'une cannette varie de 200 à 500 ans, que le temps de décomposition d'un chewing-gum est de 5 ans et que le temps de décomposition d'un mégot est de douze ans;

Considérant que malgré l'augmentation du montant de la transaction via l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 décembre 2015 visant à augmenter le montant de la transaction en cas d'abandon de mégot, de cannette ou de chewing-gum, ces déchets sont encore fréquemment abandonnés; Que le montant de la transaction n'est dès lors pas suffisamment dissuasif;

Considérant qu'il convient de lutter contre les délits environnementaux les plus courants et d'en dissuader les auteurs; Que les abandons de déchets précités paraissent plus fréquents que les abandons d'autres types de déchets et ont tendance, par leur présence particulièrement visible, à encourager les contrevenants à multiplier ces abandons;

Considérant que le nombre d'abandon de masques buccaux et de gants est en nette augmentation suite à la pandémie du COVID-19 et aux mesures adoptées en vue de lutter contre cette pandémie;

Considérant que les masques buccaux et les gants ne sont pas biodégradables et mettront en général des centaines d'années et à se dégrader, qu'en particulier les masques jetables, sont composés de polypropylène non recyclable, qu'ils sont donc responsables de la pollution de l'environnement;

Considérant que de nombreux masques buccaux et gants ont d'ores et déjà été retrouvés dans le fond de la mer méditerranéenne;

Considérant que les dépôts clandestins de sacs poubelles ont également augmenté durant la période de crise COVID-19, que l'augmentation de ces dépôts a induit d'autant plus de déchets sauvages;

Considérant que les conséquences environnementales, économiques et sociales de ces abandons de déchets sont non-négligeables;

Sur la proposition de la Ministre de l'Environnement;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. A l'article R.110, 2^o, de la partie réglementaire du Livre I^{er} du Code de l'Environnement, inséré par l'arrêté du Gouvernement wallon du 5 décembre 2008 et modifié par l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 décembre 2015, les modifications suivantes sont apportées :

1^o le 3^{ème} tiret est remplacé par ce qui suit : « - 200 euros en cas d'abandon de mégot, de canette, de chewing-gum, de masque buccal ou de gant »;

2^o au 4^{ème} tiret, le nombre « 150 » est remplacé par le nombre « 300 ».

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2021.

Art. 3. Le ministre qui a l'environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 10 décembre 2020.

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président,
E. DI RUPO

La Ministre de l'Environnement, de la Nature, de la Forêt, de la Ruralité et du Bien-être animal,
C. TELLIER

ÜBERSETZUNG

ÖFFENTLICHER DIENST DER WALLONIE

[2021/200131]

10. DEZEMBER 2020 — Erlass der Wallonischen Regierung zur Abänderung von Artikel R.110 von Buch I des Umweltgesetzbuches

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des dekretalen Teils des Buches I des Umweltgesetzbuches, insbesondere des durch das Dekret vom 5. Juni 2008 eingefügten Artikels D.159, § 1, Absatz 4;

Aufgrund des verordnungsrechtlichen Teils des Buches I des Umweltgesetzbuches;

Aufgrund des Berichts vom 26. August 2020, der gemäß Artikel 3 Ziffer 2 des Dekrets vom 11. April 2014 zur Umsetzung der Resolutionen der im September 2014 in Peking organisierten Weltfrauenkonferenz der Vereinten Nationen und zur Integration des Gender Mainstreaming in allen regionalen politischen Vorhaben erstellt wurde;

Aufgrund der am 14. September 2020 abgegebenen Stellungnahme des Finanzinspektors;

Aufgrund des am 1. Oktober 2020 gegebenen Einverständnisses des Ministers für Haushalt;

Aufgrund des am 14. Oktober 2020 in Anwendung des Artikels 84 § 1 Absatz 1 Ziffer 2 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat abgegebenen Gutachtens 68.056/4 des Staatsrats;

Aufgrund der Stellungnahme der Vereinigung der Städte und Gemeinden der Wallonie ("Union des villes et communes de Wallonie") vom 17. November 2020, die gemäß Artikel 2/11, Ziffer 1 des Dekrets vom 6. November 2008 zur Rationalisierung der Beratungsfunktion, eingefügt durch das Dekret vom 16. Februar 2017 zur Abänderung des Dekrets vom 6. November 2008 zur Rationalisierung der Beratungsfunktion und verschiedener Bestimmungen bezüglich der Beratungsfunktion abgegeben wurde;

In der Erwägung, dass die durch Littering verursachten Schäden nicht nur Auswirkungen auf die Umwelt, sondern auch auf die soziale und wirtschaftliche Ebene haben (die 3 Säulen der nachhaltigen Entwicklung);

In der Erwägung, dass Getränkedosen, Zigarettenstummel und Kaugummi eine direkte Bedrohung für alle Formen von Wildleben und, allgemeiner, für alle Tiere darstellen, da sie diese Abfälle oder Teile davon sehr häufig aufnehmen;

In Anbetracht der Tatsache, dass Situationen, in denen Weidetiere Fragmente von Getränkedosen aufnehmen, immer häufiger werden; dass diese Situationen in den meisten Fällen zum Tod des Tieres führen;

In Anbetracht der Tatsache, dass es für Fische und Vögel üblich ist, Kaugummi oder Zigarettenstummel zu verschlucken;

In der Erwägung, dass Zigarettenstummel 8.680 giftige Substanzen enthalten; dass Zigarettenstummel bei Kontakt mit Wasser, Luft oder Sonnenlicht ernsthafte Umweltprobleme verursachen können; dass ein Zigarettenstummel allein 500 Liter Wasser verschmutzen kann;

In der Erwägung, dass der in die Umwelt geworfene Müll auch zur Verschmutzung von Boden und Wasser beiträgt und die Artenvielfalt bedroht;

In der Erwägung, dass die Zersetzungszeit einer Getränkedose zwischen 200 und 500 Jahren variiert, dass die Zersetzungszeit eines Kaugummis 5 Jahre beträgt und dass die Zersetzungszeit einer Kippe 12 Jahre beträgt;

In der Erwägung, dass trotz der Erhöhung des Vergleichsbetrags durch den Erlass der wallonischen Regierung vom 17. Dezember 2015, der darauf abzielt, den Vergleichsbetrag im Falle des Zurücklassens von Zigarettenstummeln, Getränkedosen oder Kaugummi zu erhöhen, diese Abfälle immer noch häufig zurückgelassen werden; dass der Vergleichsbetrag daher nicht ausreichend abschreckend ist;

In der Erwägung, dass die häufigsten Umweltstraftaten bekämpft und ihre Täter abgeschreckt werden sollten; dass das Zurücklassen der oben genannten Abfälle offenbar häufiger vorkommt als das Zurücklassen anderer Arten von Abfällen und durch ihr besonders sichtbares Vorhandensein die Täter tendenziell dazu ermutigt, dieses Zurücklassen zu vervielfachen;

In der Erwägung, dass das Zurücklassen von Masken und Handschuhen infolge der COVID-19-Pandemie und der zu ihrer Bekämpfung ergriffenen Maßnahmen deutlich zunimmt;

In Anbetracht der Tatsache, dass die Masken und Handschuhe nicht biologisch abbaubar sind und in der Regel Hunderte von Jahren benötigen, um sich zu zersetzen, dass insbesondere Einwegmasken aus nicht recyclebarem Polypropylen hergestellt werden und somit für die Umweltverschmutzung verantwortlich sind;

In der Erwägung, dass bereits viele Masken und Handschuhe auf dem Grund des Mittelmeers gefunden wurden;

In der Erwägung, dass illegale Ablagerungen von Müllsäcken in der Zeit der COVID-19-Krise ebenfalls zugenommen haben, und dass die Zunahme solcher Ablagerungen zu einer Zunahme des Litterings geführt hat;

In der Erwägung, dass die ökologischen, wirtschaftlichen und sozialen Folgen eines solchen Litterings nicht zu vernachlässigen sind;

Auf Vorschlag der Ministerin für Umwelt;

Nach Beratung,

Beschließt:

Artikel 1 - In Artikel R.110 Ziffer 2 des verordnungsrechtlichen Teils des Buches I des Umweltgesetzbuches, eingefügt durch den Erlass der Wallonischen Regierung vom 5. Dezember 2008 und abgeändert durch den Erlass der Wallonischen Regierung vom 17. Dezember 2015, werden folgende Abänderungen vorgenommen:

1° Strich 3 wird durch Folgendes ersetzt: "- 200 Euro bei Zurücklassen von Zigarettenstummel, Getränkedosen, Kaugummi, Maske oder Handschuh";

2° in Strich 4 wird die Zahl "150" durch die Zahl "300" ersetzt;

Art. 2 - Der vorliegende Erlass tritt am 1. Januar 2021 in Kraft.

Art. 3 - Der Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Umwelt gehört, wird mit der Durchführung vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 10. Dezember 2020

Für die Regierung:

Der Ministerpräsident
E. DI RUPO

Die Ministerin für Umwelt, Natur, Forstwesen, ländliche Angelegenheiten und Tierschutz
C. TELLIER

VERTALING

WAALSE OVERHEIDSDIENST

[2021/200131]

10 DECEMBER 2020. — Besluit van de Waalse Regering tot wijziging van artikel R.110 van Boek I van het Milieuwetboek

De Waalse Regering,

Gelet op het decreetgevend deel van Boek I van het Milieuwetboek, inzonderheid op artikel D.159, § 1, lid 4, ingevoegd bij het decreet van 5 juni 2008;

Gelet op het reglementair deel van Boek I van het Milieuwetboek;

Gelet op het rapport van 26 augustus 2020 opgemaakt overeenkomstig artikel 3, 2°, van het decreet van 11 april 2014 houdende uitvoering van de resoluties van de Vrouwenconferentie van de Verenigde Naties die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehadt en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de gewestelijke beleidslijnen;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 14 september 2020;

Gelet op de instemming van de Minister van Begroting, gegeven op 1 oktober 2020;

Gelet op advies nr. 68.056/4 van de Raad van State, gegeven op 14 oktober 2020, overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het advies van de "Union des villes et communes de Wallonie" (Unie van de Waalse steden en gemeenten), d.d. 17 november 2020, uitgebracht overeenkomstig artikel 2/11, 1°, van het decreet van 6 november 2008 houdende de rationalisering van de adviesverlenende functie, ingevoegd bij het decreet van 16 februari 2017 tot wijziging van het decreet van 6 november 2008 houdende rationalisatie van de adviesverlenende functie en verscheidene bepalingen betreffende de adviesverlenende functie;

Overwegende dat de schade door zwerfafval repercussies heeft op, niet enkel, het leefmilieu maar eveneens op sociaal en economisch vlak (de drie pijlers van de duurzame ontwikkeling);

Overwegende dat drankblikjes, sigarettenpeuken en kauwgom een rechtstreekse bedreiging zijn voor iedere vorm van wild leven, maar meer in het algemeen voor ieder dier daar dieren zeer vaak afval of stukjes afval inslikken;

Overwegende dat de situaties waar grazende dieren stukjes van drankblikjes inslikken steeds vaker voorkomen; dat deze situaties in het overgrootste deel van de gevallen resulteren in de dood van het dier;

Overwegende dat het vaak voorkomt dat vissen en vogels kauwgom of sigarettenpeuken inslikken;

Overwegende dat de peuken 8680 giftige stoffen bevatten; Dat de peuken, in aanraking met water, lucht of zon, ernstige leefmilieuproblemen kunnen veroorzaken; dat één enkele peuk alleen al 500 liter water kan verontreinigen;

Overwegende dat afval dat in het milieu terecht komt, ook bodem- en waterverontreiniging en bedreiging van biodiversiteit veroorzaakt;

Overwegende dat de tijd die een blikje erover doet om af te breken 200 tot 500 jaar bedraagt, dat een kauwgom daar vijf jaar voor nodig heeft en een sigarettenpeukje, twaalf jaar;

Overwegende dat die afvalstoffen, ondanks het verhoogde transactiebedrag waarin het besluit van de Waalse Regering van 17 december 2015 met het oog op de verhoging van het bedrag van de transactie op het achterlaten van peukjes, blikjes of kauwgom voorzag, nog vaak achtergelaten worden; dat de werking van het transactiebedrag bijgevolg onvoldoende ontradend is;

Overwegende dat de vaakst voorkomende milieudelicten bestreden en de daders ontraden moeten worden; dat het achterlaten van voornoemde afvalstoffen vaker lijkt voor te komen dan het achterlaten van andere types afval en dat het bijzonder opzichtig rondslingeren van dat afval de overtreders ertoe aanzet, nog meer van zulk gedrag te vertonen;

Overwegende dat het achterlaten van mondkapjes en handschoenen duidelijk in stijgende lijn gaat wegens de COVID-19-pandemie en in gevolge van de bestrijdingsmaatregelen;

Overwegende dat de mondkapjes en de handschoenen niet bio-afbreekbaar zijn en er over het algemeen honderden jaren over zullen doen om af te breken, dat de wegwerpmondkapjes in het bijzonder uit niet-recycleerbaar polypropyleen bestaat; dat ze dus milieuverontreiniging in de hand werken;

Overwegende dat talrijke mondkapjes en handschoenen nu reeds aangetroffen werden op de bodem van de Middellandse Zee;

Overwegende dat sluikaafval van vuilniszakken tijdens de periode van de COVID-19-crisis eveneens toenam, dat de toename van sluikaafval ook een even grote toename van zwerfafval meebrengt;

Overwegende dat de gevolgen van zwerfafval op leefmilieu-, economisch en sociaal vlak niet te verwaarlozen is;

Op de voordracht van de Minister van Leefmilieu;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. In artikel R.110, 2°, van het regelgevende deel van Boek I van het Milieuwetboek, ingevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 5 december 2008 en gewijzigd bij het besluit van de Waalse Regering van 17 december 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het derde streepje wordt vervangen als volgt: " - 200 euro voor het achterlaten van peuken, blikjes, kauwgom, mondkapjes of handschoenen";

2° in het vierde streepje wordt het getal "150" vervangen door het getal "300".

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2021.

Art. 3. De Minister bevoegd voor Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 10 december 2020.

Voor de Regering:

De Minister-President,

E. DI RUPO

De Minister van Leefmilieu, Natuur, Bossen, Landelijke Aangelegenheden en Dierenwelzijn,

C. TELLIER